

LE PARIS POPULAIRE VEUT VIVRE

LA MAIRIE DE PARIS S'APPRÊTE À LE TUER

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

LE 33 RUE DES VIGNOLES, espace syndical, associatif et artistique, ouvert sur le quartier populaire du 20^e arrondissement, "Avron, Buzenval, Place de la Réunion, Pyrénées", est menacé d'expulsion par la Mairie de Paris.

CONTRE LA GENTRIFICATION, POUR LA DÉFENSE DU 33 RUE DES VIGNOLES
MANIFESTATION POPULAIRE SAMEDI 15 MARS

Départ à 15h30 du 33 rue des Vignoles, 75020, arrivée place Gambetta – Mairie du 20^e

Par un courrier d'octobre 2013, nous apprenions que la Mairie de Paris décidait de mettre fin aux discussions constructives qui avaient lieu depuis 2011, ayant pour objectif le maintien du lieu et de ses activités. La Mairie réclame le départ via des procédures judiciaires pour les artistes et en faisant pression sur la CNT. Mais pourquoi partir et perdre l'esprit du lieu ? Sans doute pour laisser place nette à un projet plus rentable, plus en adéquation avec ce que la Mairie aimerait que soit notre ville : des quartiers bourgeois, réservés aux couches moyennes, sans vie, au service de la production, du commerce et de la finance.

Pourtant, le 33 rue des Vignoles est un lieu d'une rare richesse. La **Confédération nationale du travail (CNT)** y a ses locaux régionaux et nationaux et y développe une assistance juridique, des cours du soir, des luttes antisexistes, antiracistes et antifascistes. Les **résistants espagnols de 1936**, les mêmes qui agirent au sein de la résistance française de 1939 à 1945, et furent les **premiers à entrer dans Paris à la Libération** en 1944, avec la compagnie "La Nueve" faisant partie de la Division Leclerc, s'y sont installés depuis les années 1970. L'association **Flamenco en France**, l'une des écoles de Flamenco les plus réputées de France, y dispense ses cours. Des **artistes et artisans** y travaillent et y vivent et une **Amap** y exerce son activité. C'est aussi un **lieu internationaliste** avec de nombreuses rencontres et l'accueil de délégations venues du Chiapas, de Grèce, d'Espagne, du Canada, de Colombie, du Mali, d'Algérie, etc. De nombreuses **activités culturelles** s'y déroulent, une librairie, un ciné-club, une maison d'édition, des représentations théâtrales, des conférences, des concerts...



CONTACTS

Pour la défense du 33
Aimable Marcellan
06 86 84 16 84

Pour la CNT
Raphaël Romnée
T. : 06 77 05 75 06

M. : br.rp@cnt-f.org
Site : www.cnt-f.org



De nombreux habitants du quartier, des associations, syndicats, partis politiques, personnalités, groupes de musique ont rejoint le comité de soutien dont : L'Union syndicale Solidaires, le NPA, Droit au logement, l'Union pacifiste de France, Alternative libertaire, la Fédération anarchiste, le Comité de solidarité avec les peuples du Chiapas en lutte, Ensemble (Front de gauche), la librairie Quilombo, Souriez vous êtes filmés, la compagnie Jolie Môme, le Frap, Mili, La Horde, LOCs, l'AFA... Les Tabliers volants, les Ateliers du Père-Lachaise, La Mare au diable, la Commune libre d'Aligre, l'Amap Le Temps des légumes, La Petite Rockette, Les Comptoirs de l'Inde, Le Lieu-Dit... Bernard Friot, économiste et sociologue, Alain Bihr, sociologue, Miguel Benasayag, philosophe, Evelyn Mesquida, auteur de *La Nueve, 24 août 1944*, Edith Patrouilleau, professeur à Paris 13 et cofondatrice du Comité de solidarité avec les Indiens des Amériques (CSIA-Nitassinan), Lucio Urtubia, militant antifranquiste et coordinateur de l'espace Louise-Michel (20^e), Marsu, ex-manager des Bérurier Noir et cofondateur du label Crash Disque, Hossein Sadeghi (responsable du Lieu-Dit)... Serge Utgé-Royo, Didier Porte, Cartouche, Les Chanteurs livres, Dubamix...